

RÉSUMÉ DU RAPPORT SUR LA CONSOMMATION DE DROGUES : SCDSEO 2023

Réalisé tous les deux ans depuis 1977 par le Centre de toxicomanie et de santé mentale, le Sondage sur la consommation de drogues et la santé des élèves de l'Ontario (SCDSEO) est le plus ancien sondage mené auprès d'adolescents en milieu scolaire au Canada et l'un des plus anciens au monde. Le présent résumé décrit la consommation d'alcool, de tabac, de cannabis, de drogues illégales et de médicaments sur ordonnance et l'utilisation de vapoteuses en 2023, et les tendances en la matière. On examine également les méfaits liés à l'usage de drogues, la perception des risques et la disponibilité.

Au total, 10 145 élèves de la 7^e à la 12^e année répartis dans 848 classes, 235 écoles et 46 conseils scolaires de l'Ontario ont participé au cycle de 2023 du SCDSEO. Toutes les données reposent sur les réponses des élèves à des questionnaires anonymes distribués en classe. Le sondage a été administré en classe entre novembre 2022 et juin 2023.

Consommation de drogues (en pourcentage) au cours de l'année écoulée parmi l'échantillon total, selon le sexe[†] et l'année d'études, SCDSEO 2023 (N = 10 145)

	Total	Garçons	Filles	7 ^e	8 ^e	9 ^e	10 ^e	11 ^e	12 ^e
7^e - 12^e année									
Alcool	35,6	32,7	38,6 *	6,9	14,6	25,1	43,0	48,1	60,7 *
Analgésiques opioïdes sur ordonnance (NM)	21,8	18,0	25,8 *	22,5	22,2	22,5	20,2	21,4	21,9
Cannabis	17,6	14,8	20,7 *	s	5,4	8,9	21,8	25,7	34,0 *
Cigarettes électroniques (vapoteuses)	13,4	9,4	17,7 *	s	5,0	9,1	16,7	19,1	21,8 *
Antitussifs et antirhumes (NM)	9,6	10,4	8,7	13,4	13,6	8,6	9,2	7,9	6,8 *
Cigarettes de tabac	3,2	3,0	3,5	s	s	1,4	2,8	6,1	6,5 *
Pipes à eau (narguilés)	2,1	2,3	1,9	s	s	s	2,9	3,4	3,0 *
Médicaments pour le TDAH (NM)	1,9	2,1	1,6	s	1,9	1,8	2,1	2,1	2,0
Tabac sans fumée (tabac à chiquer)	1,7	2,3	0,9 *	s	s	s	s	s	2,9 *
9^e - 12^e année^{††}									
Champignons (psilocybine) ou mescaline	3,4	3,8	3,0	--	--	1,3	3,4	3,6	5,1 *
Tranquillisants ou sédatifs (NM)	1,7	1,2	2,1	--	--	1,6	1,5	s	1,8
Cocaïne	1,0	1,1	0,8	--	--	s	s	s	0,8
LSD	0,9	1,1	0,7	--	--	s	s	s	1,0
Ecstasy (MDMA)	0,6	0,5	0,7	--	--	s	s	s	0,7
Tout médicament sur ordonnance (NM)	22,9	18,7	27,2 *	--	--	23,4	21,7	23,2	23,2
Toute drogue	29,3	27,3	31,4 *	--	--	28,9	29,4	28,9	29,9

Nota : [†] sexe à la naissance; ^{††} questions non posées aux élèves de 7^e et 8^e année; * différence statistiquement significative entre les sexes ou années d'études ($p < 0,05$), sans tenir compte d'autres facteurs; N = taille de l'échantillon; s = estimation supprimée pour raison de fiabilité; les estimations pour l'alcool excluent « une gorgée »; les estimations pour les cigarettes de tabac et les cigarettes électroniques (vapoteuses) excluent « quelques bouffées »; NM = usage non médical, sans ordonnance d'un médecin; « Tout médicament sur ordonnance (NM) » renvoie à l'usage non médical d'opioïdes, de médicaments pour le trouble déficitaire de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDAH) et de tranquillisants ou sédatifs au cours de l'année écoulée; « Toute drogue » renvoie à l'usage de l'une quelconque des 11 drogues (sauf l'alcool, le tabac ou la nicotine et le cannabis) au cours de l'année écoulée; les estimations pour la méthamphétamine, l'héroïne et le fentanyl ont été supprimées pour raison de fiabilité.

Différences entre les sous-groupes pour 2023

Les différences dans la consommation de drogues au cours de l'année écoulée selon le sexe*, l'année d'études et les quatre régions de la province sont présentées dans le rapport.

- En ce qui concerne les drogues étudiées lors du sondage de 2023, les filles étaient nettement plus susceptibles que les garçons de prendre quatre drogues, tel qu'indiqué dans le tableau ci-dessous. Les garçons sont plus susceptibles que les filles de faire usage de tabac sans fumée (tabac à chiquer).

↑ Les garçons sont plus susceptibles de faire usage de :	↑ Les filles sont plus susceptibles de faire usage de :
<ul style="list-style-type: none"> Tabac sans fumée 	<ul style="list-style-type: none"> Alcool Opioides sur ordonnance (NM) Cannabis Cigarettes électroniques (vapoteuses)

NM = usage non médical

- L'usage de plusieurs drogues au cours de l'année écoulée varie considérablement selon l'année d'études, tel qu'indiqué dans le tableau ci-dessous. L'usage de la plupart des drogues augmente selon l'année d'études pour atteindre un sommet en 11^e ou 12^e année. La seule exception est l'usage non médical d'antitussifs et d'antirhumes, qui diminue selon l'année d'études.

↑ Hausse de l'usage selon l'année d'études	↓ Baisse de l'usage selon l'année d'études
<ul style="list-style-type: none"> Alcool Cannabis Cigarettes électroniques (vapoteuses) Cigarettes de tabac Pipes à eau (narguilés) Tabac sans fumée Champignons/mescaline 	<ul style="list-style-type: none"> Antitussifs et antirhumes (NM)

NM = usage non médical

* sexe à la naissance

- Aux fins du sondage, la province a été divisée en quatre régions : la région du grand Toronto; le Nord de l'Ontario (districts de Parry Sound et de Nipissing et régions plus au nord); l'Ouest de l'Ontario (comté de Dufferin et régions plus à l'ouest); et l'Est de l'Ontario (comté de Simcoe et régions plus à l'est). Les différences régionales dans la consommation de drogues au cours de l'année écoulée sont présentées dans le tableau ci-dessous.

Consommation dans la région inférieure à la moyenne provinciale	Consommation dans la région supérieure à la moyenne provinciale
Région du grand Toronto	
<ul style="list-style-type: none"> Alcool Cigarettes électroniques (vapoteuses) Champignons/mescaline 	
Nord	
	<ul style="list-style-type: none"> Alcool Cigarettes électroniques (vapoteuses) Antitussifs et antirhumes (NM) Champignons/mescaline
Ouest	
<ul style="list-style-type: none"> Antitussifs et antirhumes (NM) 	
Est	
aucune différence par rapport à la moyenne	

NM = usage non médical

Tendances de la consommation de drogues au cours de l'année écoulée

Comparaison des résultats de 2023 et de 2021

Parmi l'échantillon total des élèves, on a relevé une augmentation de la consommation de deux drogues en 2023 depuis le sondage de 2021.

- L'usage non médical d'analgésiques opioïdes sur ordonnance (comme Percocet, Percodan, Tylenol 3, Demerol, Dilaudid, OxyNeo, codéine) a augmenté considérablement, passant de 12,7 % à 21,8 %. Le niveau actuel est aussi nettement plus élevé que celui de 2019 (11 %).
- L'usage non médical d'antitussifs et d'antirhumes en vente libre (utilisés pour « planer ») est passé de 3,6 % à 9,6 %, un niveau semblable à celui affiché en 2019 (7,8 %).

On n'a relevé aucun changement majeur pour les autres drogues parmi l'échantillon total entre ces deux cycles du sondage.

	Usage au cours de l'année écoulée en 2021		Usage au cours de l'année écoulée en 2023
Opiïdes sur ordonnance (NM)	12,7 %	↑	21,8 %
Antitussifs et antirhumes (NM)	3,6 %	↑	9,6 %

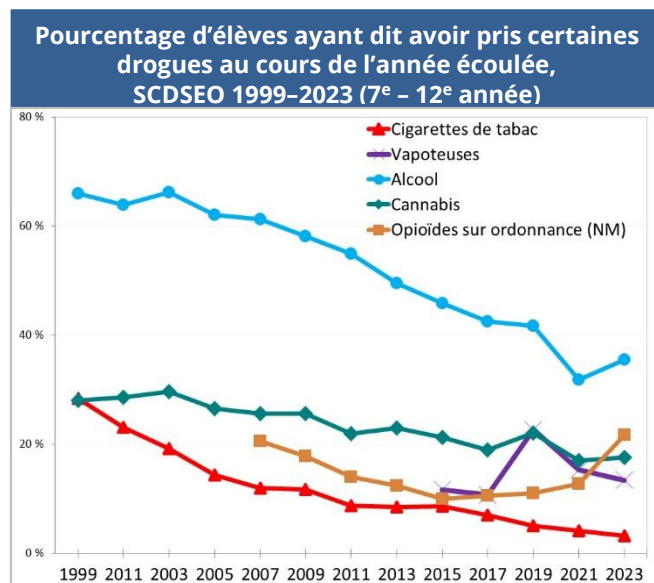
NM = usage non médical

1999–2023

L'année 1999 marque un tournant décisif pour le sondage, car c'est à ce moment qu'il a été modifié pour inclure toutes les années d'études de la 7^e à la 12^e année. Dans cette section, nous présentons les changements importants survenus entre 1999 et 2023.

Pour la plupart des drogues consommées au cours de l'année écoulée, on constate une baisse marquée entre 1999 et 2023 :

- alcool : de 66 % à 35,6 %
- cannabis : de 28 % à 17,6 %
- cigarettes de tabac : de 28,4 % à 3,2 %
- pipes à eau : de 9,7 % (2013) à 2,1 %
- tabac sans fumée : de 4,6 % (2011) à 1,7 %
- champignons[†] : de 17,1 % à 3,4 %
- cocaïne[†] : de 5,7 % (2003) à 1 %
- ecstasy (MDMA)[†] : de 7,9 % (2001) à 0,6 %
- LSD[†] : de 8,8 % à 0,9 %
- méthamphétamine : de 6,3 % à < 0,5 %
- héroïne[†] : de 2,1 % à < 0,5 %
- Le nombre d'élèves de la 7^e à la 12^e année qui se sont abstenus de consommer de la drogue (y compris l'alcool, le tabac (nicotine) et le cannabis) a augmenté considérablement de 1999 à 2023, passant de 27,2 % à 42,2 %.



[†] chez les élèves de la 9^e à la 12^e année seulement (la question n'a pas été posée aux élèves de la 7^e et 8^e année)

Tendances de consommation d'autres drogues au cours de l'année écoulée :

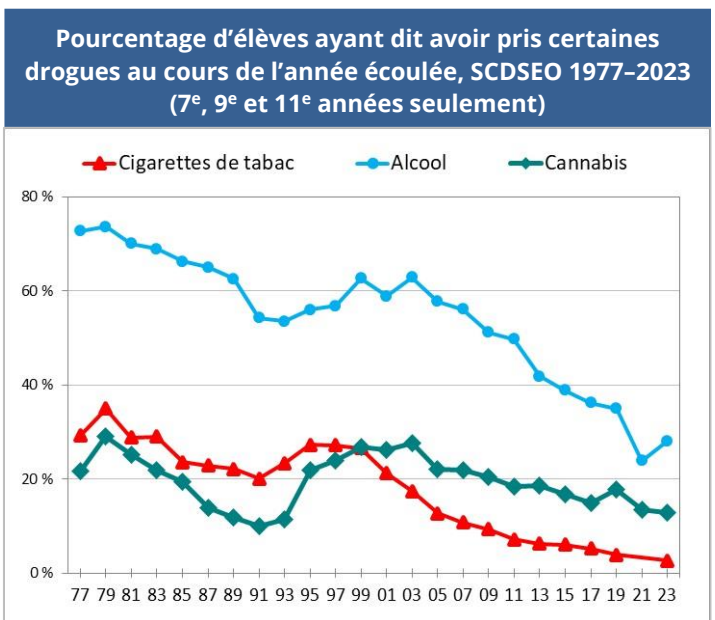
- L'usage non médical d'opioïdes sur ordonnance a diminué entre la fin des années 2000 et 2021, puis a augmenté en 2023 pour s'établir au niveau où il était lorsqu'on a commencé à le surveiller en 2007.
- L'usage non médical d'antitussifs et d'antirhumes a diminué entre la fin des années 2000 et 2021, puis a augmenté en 2023 pour s'établir au niveau enregistré il y a une dizaine d'années.
- L'usage de cigarettes électroniques (vapeuses) a augmenté considérablement entre 2015, lorsqu'on a commencé à le surveiller, et 2019 et a diminué depuis.
- Parmi les drogues dont l'usage est demeuré faible et relativement stable et pour lesquelles aucune tendance dominante n'a été relevée depuis qu'on a commencé à les surveiller, citons les médicaments utilisés pour le TDAH (p. ex. Adderall, Ritalin, Concerta) et les tranquillisants ou sédatifs (usage non médical dans les deux cas).

À propos du SCDSEO de 2021

En raison de la pandémie de COVID-19, l'apprentissage en personne a cessé dans les écoles de l'Ontario au cours de l'année scolaire 2020-2021. Pour cette raison, les données du SCDSEO de 2021 ont été recueillies en ligne. Les élèves pouvaient remplir le questionnaire en dehors des heures de cours plutôt que pendant les heures de cours comme à l'habitude. En raison de ce changement, le taux de réponse des élèves a été nettement inférieur pour ce cycle. Bien que la pondération du sondage ait été redressée afin de minimiser tout biais attribuable à l'absence de réponse, le taux élevé de non-réponse du cycle de 2021 a probablement eu une incidence sur les estimations. Il faut donc faire preuve de prudence, car les estimations de 2021 ne sont pas nécessairement représentatives de la situation à l'échelle provinciale.

Tendances à long terme : 1977-2023 (7^e, 9^e et 11^e années seulement)

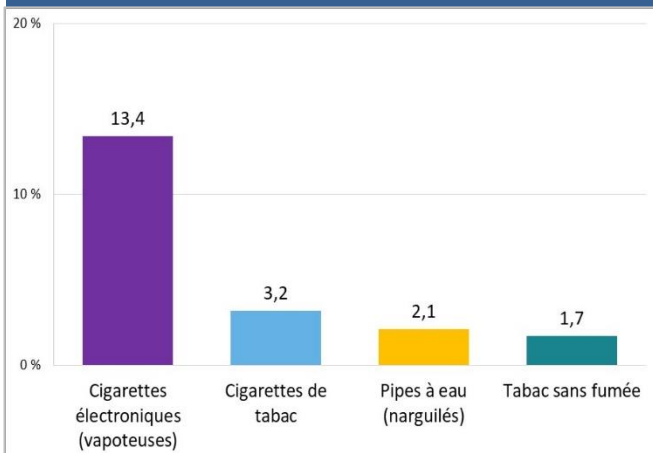
Dans le cadre du SCDSEO, on surveille la consommation de drogues chez les élèves depuis plus de 45 ans. Plusieurs estimations de la consommation, au cours de l'année écoulée, des 11 drogues surveillées depuis 1977 révèlent une même tendance : un sommet à la fin des années 1970, suivi d'une diminution graduelle à la fin des années 1980 ou au début des années 1990 et d'un deuxième sommet à la fin des années 1990 ou au début des années 2000, suivi d'un autre déclin. La consommation d'alcool et l'usage de cigarettes de tabac ont atteint une baisse historique au cours des dernières années.



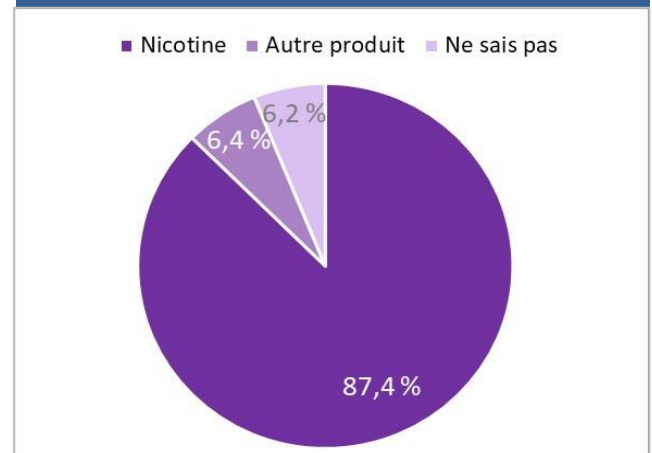
Usage du tabac et vapotage

- En 2023, environ 3 % des élèves de la 7^e à la 12^e année ont dit avoir fumé des cigarettes de tabac (plus que quelques bouffées) au cours de l'année écoulée. Moins de 1 % des élèves fument tous les jours. La prévalence de l'usage de la cigarette au cours de l'année écoulée a diminué considérablement au fil des décennies.
- Les garçons (3 %) sont tout aussi susceptibles que les filles (4 %) de fumer des cigarettes de tabac. On observe une augmentation importante de la prévalence de l'usage de la cigarette d'une année d'études à l'autre, qui atteint 7 % chez les élèves de 12^e année.
- Environ un élève sur huit (13 %) de la 7^e à la 12^e année a indiqué qu'il avait utilisé une cigarette électronique (vapoteuse) au cours de l'année écoulée (plus que quelques bouffées). Le taux de prévalence au cours de l'année écoulée a augmenté entre 2015 (première année de surveillance) et 2019, mais a diminué par la suite.
- Parmi les élèves ayant vapoté en 2023, la plupart (87 %) ont déclaré avoir utilisé un produit contenant de la nicotine.
- Les filles (18 %) sont deux fois plus susceptibles que les garçons (9 %) d'avoir vapoté au cours de l'année écoulée. La prévalence du vapotage s'accroît considérablement selon l'année d'études, passant de 5 % des élèves de 8^e année à 22 % des élèves de 12^e année.
- Environ un élève sur neuf (11 %) a dit avoir vapoté au cours du mois écoulé. Plus précisément, 4 % des élèves ont dit avoir vapoté une ou deux fois, 3 % ont dit l'avoir fait entre une et six fois par semaine et 4 % ont dit avoir vapoté tous les jours.
- Environ 2 % des élèves de la 7^e à la 12^e année ont dit avoir fumé plus que quelques bouffées à l'aide d'une pipe à eau (narguilé) au cours de l'année écoulée. L'estimation de 2023 est la plus faible depuis que l'on a commencé à surveiller ce facteur en 2013.
- Environ 2 % des élèves de la 7^e à la 12^e année ont consommé du tabac sans fumée (tabac à chiquer ou à priser). L'estimation de 2023 est la plus faible depuis que l'on a commencé à surveiller ce facteur en 2011.
- La plupart des fumeurs de cigarettes de tabac et des vapoteurs se procurent ces produits auprès d'amis.

Pourcentage d'élèves ayant dit avoir utilisé une cigarette électronique (vapoteuse) et des produits du tabac au cours de l'année écoulée, SCDSEO 2023

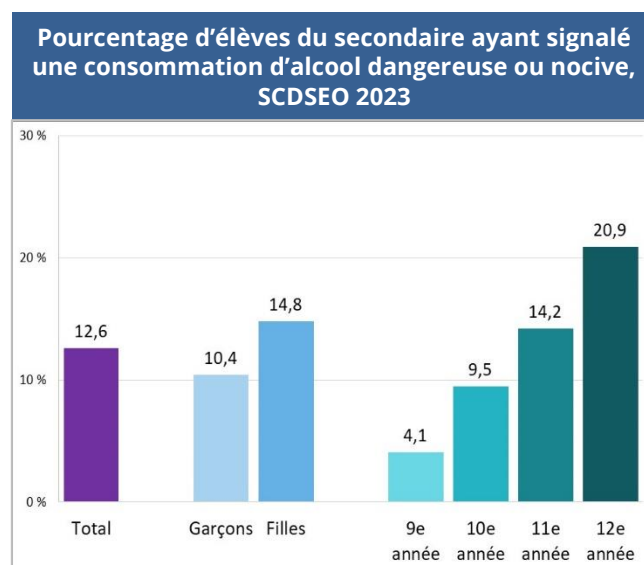
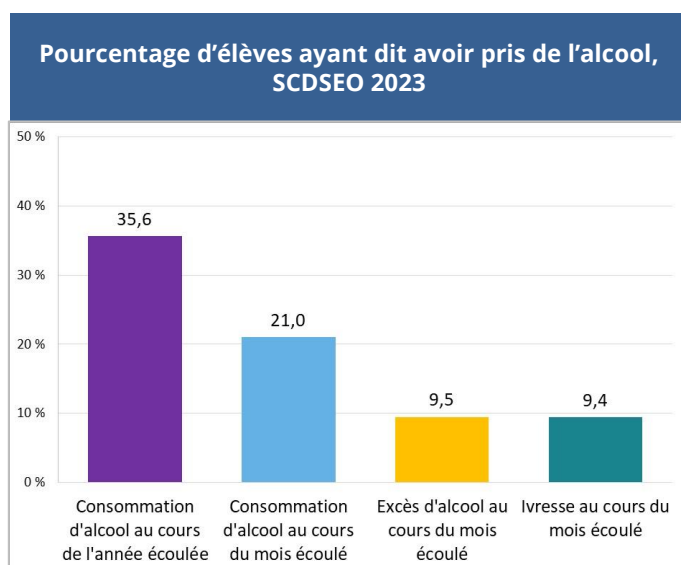


Pourcentage d'élèves qui ont vapoté au cours de l'année écoulée ayant dit avoir utilisé un produit contenant de la nicotine, SCDSEO 2023



Alcool

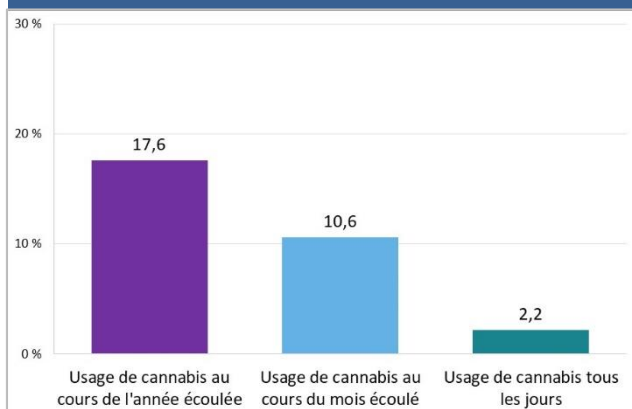
- En 2023, plus du tiers (36 %) des élèves de la 7^e à la 12^e année ont dit avoir bu plus de quelques gorgées d'alcool au cours de l'année écoulée. La prévalence de la consommation d'alcool a diminué au fil des décennies.
- Les filles (39 %) sont beaucoup plus susceptibles que les garçons (33 %) de boire. La consommation au cours de l'année écoulée variait considérablement selon l'année d'études, allant de 7 % des élèves de 7^e année à 61 % des élèves de 12^e année.
- Environ un élève sur cinq (21 %) de la 7^e à la 12^e année a déclaré qu'il avait consommé de l'alcool au cours du mois écoulé. Environ 5 % des élèves boivent toutes les semaines.
- Un élève sur dix (10 %) de la 7^e à la 12^e année a déclaré avoir fait un excès d'alcool (cinq verres ou plus en une occasion) au moins une fois durant le mois écoulé. Environ la même proportion d'élèves a déclaré s'être enivrés au moins une fois au cours de cette période. On n'a pas relevé de différence entre les sexes concernant les excès d'alcool et l'enivrement. Environ un élève de 12^e année sur cinq a dit s'être comporté ainsi.
- Le nombre de signalements d'excès d'alcool et d'enivrement a diminué au fil des décennies.
- Environ un élève du secondaire sur huit (13 %) consomme de l'alcool de façon dangereuse ou nocive selon les critères du questionnaire de dépistage *AUDIT*. Les filles (15 %) sont plus susceptibles que les garçons (10 %) de signaler de telles pratiques, qui varient selon l'année d'études. Leur prévalence passe de 4 % des élèves de 9^e année à 21 % des élèves de 12^e année.
- Un élève du secondaire sur sept (14 %) n'était pas en mesure de se souvenir de ce qui s'était passé à au moins une occasion pendant laquelle il avait bu au cours de l'année écoulée.
- La plupart des élèves ayant bu au cours de l'année écoulée se sont procuré de l'alcool auprès d'un membre de leur famille.



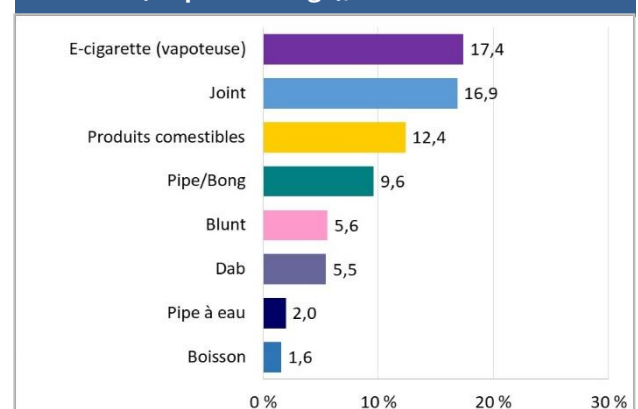
Cannabis

- En 2023, environ un élève sur six de la 7^e à la 12^e année (18 %) a déclaré avoir consommé du cannabis au cours de l'année écoulée. Cette consommation n'a pas beaucoup changé depuis le sondage précédent en 2021 (17 %). Cela dit, la prévalence actuelle est inférieure à celle enregistrée en 2019 et aux estimations d'il y a 20 ans.
- Les filles (21 %) sont nettement plus susceptibles que les garçons (15 %) de signaler l'usage de cannabis au cours de l'année écoulée. La prévalence augmente selon l'année d'études, passant de 5 % des élèves de 8^e année à 34 % de ceux de 12^e année.
- Environ 11 % des élèves disent avoir pris du cannabis au cours du mois écoulé et environ 2 % en prenaient tous les jours. Cette estimation atteint 5 % des élèves de 12^e année.
- Environ 11 % des élèves ont consommé de l'alcool et du cannabis pendant la même occasion au moins une fois au cours de l'année écoulée. Cette estimation atteint 24 % chez les élèves de 12^e année.
- Parmi les élèves de la 9^e à la 12^e année, les façons les plus courantes de consommer du cannabis sont de le vapoter (17 %), de le fumer dans un joint (17 %) et de manger des produits alimentaires qui en contiennent comme des brownies ou des friandises (12 %).
- Il n'y a pas eu de changement majeur quant aux modes de consommation du cannabis évalués chez les élèves du secondaire depuis le cycle de 2021. Le vapotage de cannabis a augmenté considérablement depuis 2017, passant de 7 % à 17 %. La consommation de produits alimentaires contenant du cannabis est relativement stable depuis 2017, année où on a commencé à surveiller.
- Environ 4 % des élèves du secondaire signalent des symptômes de dépendance au cannabis selon les critères de l'échelle SDS (*Severity of Dependence Scale*, soit « échelle de la gravité de la dépendance »). Cette estimation est relativement stable depuis 2017, année où on a commencé à surveiller ce facteur.
- Environ un élève du secondaire sur neuf (11 %) dit avoir pris du cannabis pour composer avec un problème de santé mentale au moins une fois au cours de l'année écoulée. Les filles (15 %) sont nettement plus susceptibles que les garçons (7 %) d'avoir signalé ce comportement.
- La plupart des élèves ayant consommé du cannabis au cours de l'année écoulée se le sont procuré auprès d'amis.

Pourcentage d'élèves ayant dit avoir pris du cannabis, SCDSEO 2023



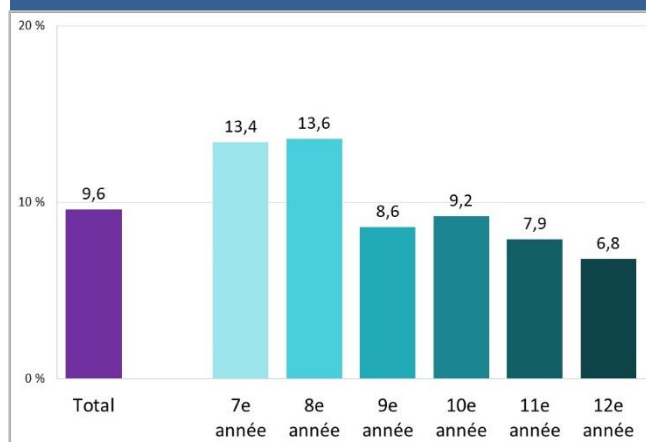
Modes de consommation du cannabis au cours de l'année écoulée chez les élèves du secondaire (en pourcentage), SCDSEO 2023



Usage de médicaments sur ordonnance et en vente libre à des fins non médicales

- Environ un élève sur cinq (22 %) de la 7^e à la 12^e année a déclaré avoir pris un analgésique opioïde qui ne lui avait pas été prescrit (p. ex. Percocet, Percodan, Tylenol 3, Demerol, Dilaudid, OxyNeo, codéine) au cours de l'année écoulée. Les filles (26 %) sont nettement plus susceptibles que les garçons (18 %) de prendre ces médicaments à des fins non médicales. La prise d'un opioïde à des fins non médicales au cours de l'année écoulée a augmenté considérablement entre 2021 (13 %) et 2023 (22 %) et est retournée au niveau élevé enregistré lorsqu'on a commencé à la surveiller en 2007.
- Environ 2 % des élèves de la 7^e à la 12^e année ont déclaré avoir pris sans ordonnance un médicament prescrit pour traiter le trouble déficitaire de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDAH) chez les enfants (p. ex. Adderall, Ritalin, Concerta ou Dexedrine) au cours de l'année écoulée. Les garçons sont tout aussi susceptibles que les filles de prendre ces médicaments à des fins non médicales. La prise d'un médicament pour le TDAH à des fins non médicales fluctue depuis 2007, année où on a commencé à la surveiller, et aucune tendance dominante ne se dessine à cet égard.
- Environ 2 % des élèves de la 9^e à la 12^e année ont déclaré avoir pris un sédatif ou un tranquillisant sans ordonnance au cours de l'année écoulée. Les garçons sont tout aussi susceptibles que les filles de prendre ces médicaments à des fins non médicales. L'usage non médical de ces médicaments demeure faible et est relativement stable depuis des dizaines d'années.
- Un élève sur dix (10 %) de la 7^e à la 12^e année a déclaré avoir pris un antitussif ou un antirhume pour « planer » au cours de l'année écoulée. Les garçons sont aussi susceptibles que les filles d'agir ainsi. L'usage non médical de ces médicaments diminue considérablement selon l'année d'études. Il a nettement augmenté entre 2021 (4 %) et 2023 (10 %) et est actuellement plus élevé qu'en 2009, année où on a commencé à le surveiller.

Pourcentage d'élèves ayant dit prendre des antitussifs ou des antirhumes à des fins non médicales (pour « planer ») au cours de l'année écoulée, SCDSEO 2023



Répercussions de la consommation d'alcool et d'autres drogues

Conduite de véhicules

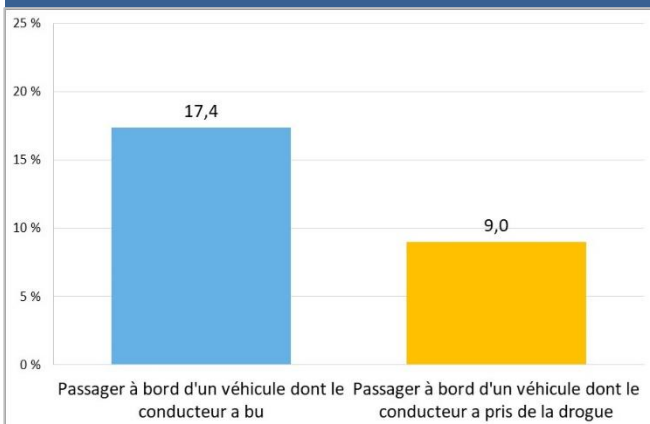
- Un élève sur six (17 %) de la 7^e à la 12^e année a déclaré avoir été dans un véhicule conduit par une personne qui avait bu de l'alcool et un élève sur onze (9 %) a déclaré avoir été dans un véhicule conduit par une personne qui avait consommé de la drogue au moins une fois au cours de l'année écoulée. Le pourcentage d'élèves ayant signalé ces comportements a diminué considérablement au cours des 20 dernières années.
- Environ 6 % des élèves de la 10^e à la 12^e année qui sont titulaires d'un permis de conduire de catégorie G ont déclaré avoir, au moins une fois au cours de l'année écoulée, pris le volant une heure ou moins après avoir bu deux verres d'alcool ou plus. Le taux de conduite chez les adolescents qui ont bu est stable depuis 2013 et se situe entre 4 % et 7 %. Toutefois, l'estimation actuelle est nettement inférieure aux estimations faites en 1999 et dans les années 2000 (qui se situaient entre 12 % et 14 %), et aux estimations de la fin des années 1970 et du début des années 1980 (pendant cette période, près de la moitié des élèves de 11^e année ont déclaré avoir conduit après avoir bu).

- Un pourcentage semblable (6 %) d'élèves de la 10^e à la 12^e année a déclaré avoir pris le volant une heure ou moins après avoir consommé du cannabis au moins une fois au cours de l'année écoulée. Le pourcentage d'élèves ayant agi ainsi a diminué considérablement depuis 2001, année où on a commencé à le surveiller, lorsqu'il était d'environ 20 %, et est demeuré relativement stable depuis 2017.

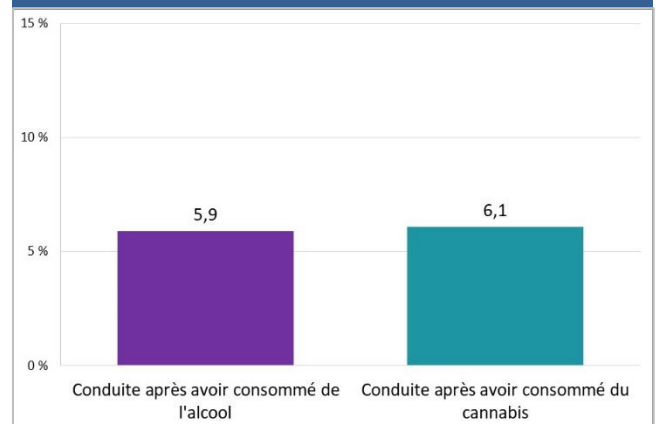
Problème lié à la consommation de drogue

- Un élève du secondaire sur sept (14 %) a déclaré avoir éprouvé des symptômes d'un problème lié à l'usage de drogues, selon les critères du questionnaire de dépistage *CRAFFT*. Ce résultat pourrait nécessiter une évaluation plus approfondie. Ce pourcentage est stable depuis quelques années et inférieur aux estimations faites il y a 20 ans, qui étaient d'environ 22 %.
- Un très faible pourcentage des élèves du secondaire (1 %) a déclaré avoir suivi un programme de traitement de la dépendance à l'alcool ou aux drogues au cours de l'année écoulée.

Pourcentage d'élèves qui ont dit avoir été dans un véhicule conduit par une personne ayant pris de l'alcool ou des drogues (année écoulée), SCDSEO 2023



Pourcentage de conducteurs de la 10^e à la 12^e année ayant signalé des comportements risqués au volant au cours de l'année écoulée, SCDSEO 2023



Autres faits saillants

Abstinence

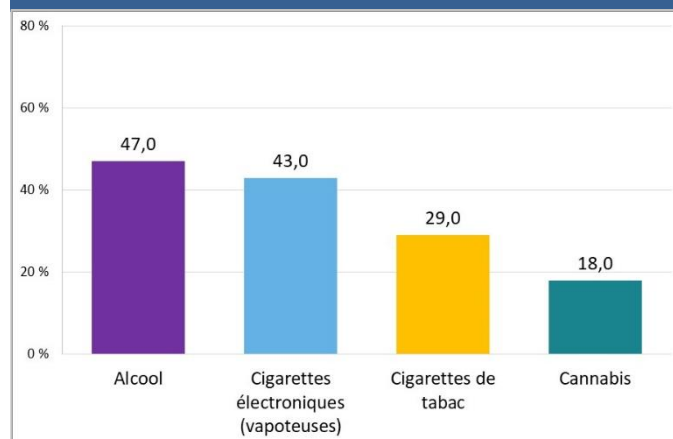
- Environ 42 % des élèves de la 7^e à la 12^e année ont déclaré n'avoir pris aucune drogue au cours de l'année écoulée (l'alcool, la cigarette et les autres dispositifs utilisés pour fumer étaient inclus). Les garçons sont plus susceptibles que les filles de s'être abstenus de prendre des drogues. Les taux d'abstinence au cours de l'année écoulée diminuaient de façon importante avec l'année d'études, passant de moins des deux tiers des élèves de 7^e année au quart des élèves de 12^e année. On a relevé une hausse marquée de l'abstinence au fil des décennies.

Initiation précoce

- Environ 43 % des élèves du secondaire ayant vapoté au cours de l'année écoulée ont déclaré l'avoir fait pour la première fois avant la 9^e année.
- Plus du quart (29 %) des élèves du secondaire ayant fumé des cigarettes de tabac au cours de l'année écoulée ont déclaré l'avoir fait pour la première fois avant la 9^e année.
- Près de la moitié (47 %) des élèves du secondaire ayant consommé de l'alcool au cours de l'année écoulée ont déclaré avoir commencé à en prendre avant la 9^e année.
- Environ 18 % des élèves du secondaire ayant fait usage de cannabis au cours de l'année écoulée ont déclaré en avoir pris pour la première fois avant la 9^e année.

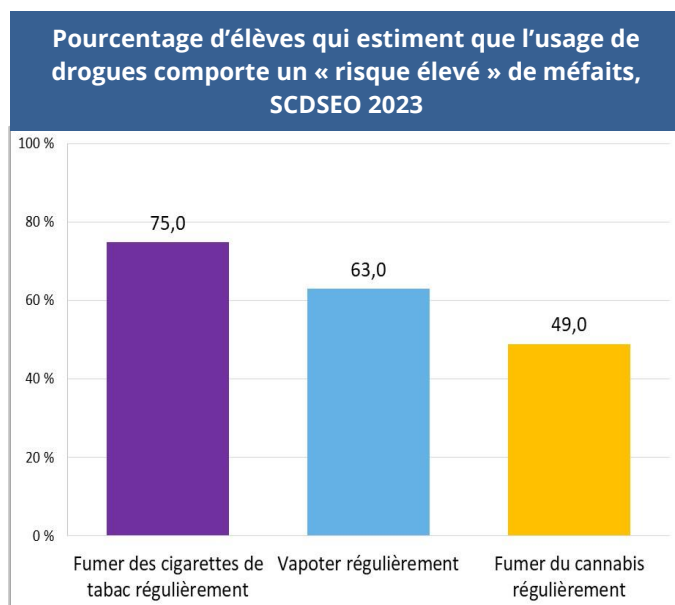
- En 2023, l'âge moyen auquel les élèves de 12^e année qui ont vapoté au cours de l'année écoulée ont déclaré s'être livrés à cette activité pour la première fois était de 14,3 ans. L'âge moyen auquel les élèves de 12^e année qui ont fumé des cigarettes de tabac au cours de l'année écoulée ont déclaré avoir commencé à fumer était de 15,4 ans. L'âge moyen auquel les élèves de 12^e année qui ont consommé de l'alcool au cours de l'année écoulée ont déclaré avoir bu pour la première fois était de 14,5 ans. Enfin, l'âge moyen auquel les élèves de 12^e année qui ont pris du cannabis au cours de l'année écoulée ont déclaré avoir commencé à en faire usage était de 15,7 ans.
- L'âge où les élèves consomment une substance intoxicante pour la première fois est plus élevé de nos jours. En effet, l'âge moyen où les élèves ont fumé leur première cigarette de tabac, ont bu leur première boisson alcoolique et ont pris du cannabis pour la première fois a augmenté au fil des décennies.

Pourcentage d'élèves du secondaire ayant pris de la drogue au cours de l'année écoulée qui ont déclaré l'avoir fait pour la première fois *avant* la 9^e année, SCDEO 2023



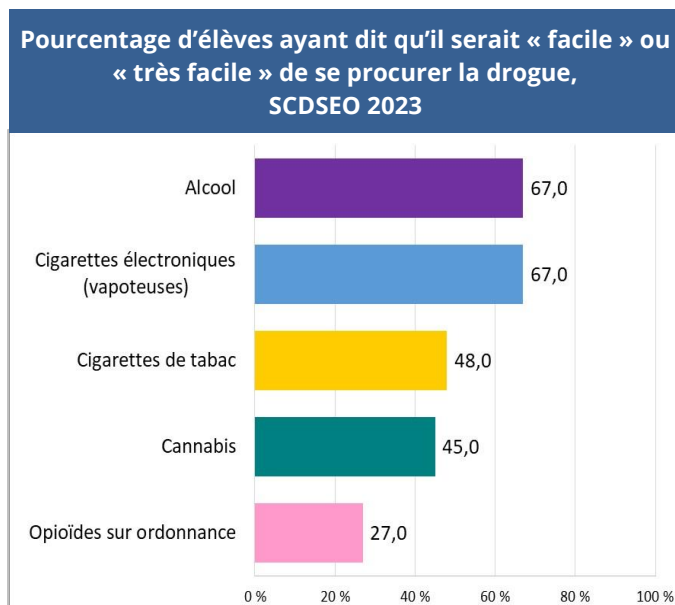
Perception du risque associé à l'usage de drogues

- On a demandé aux élèves de 7^e et 8^e année quel était selon eux le risque pour la santé de vapoter régulièrement et de fumer régulièrement des cigarettes de tabac et du cannabis. Les élèves ont déclaré que le risque le plus élevé était de fumer régulièrement (75 %), de vapoter régulièrement (63 %) et de fumer du cannabis régulièrement (49 %).
- Le pourcentage d'élèves qui estiment que l'usage régulier du cannabis est dangereux pour la santé était stable entre 1999 et 2011, a diminué jusqu'en 2019 puis a augmenté pour atteindre un niveau semblable à celui enregistré il y a 20 ans. La perception du risque pour la santé du vapotage régulier a nettement diminué depuis 2015, année où on a commencé à surveiller ce facteur.



Perception de la facilité d'accès aux drogues

- Parmi les drogues étudiées, les élèves estiment que l'alcool et les produits de vapotage sont celles qui sont les plus faciles d'accès (67 % des élèves ont déclaré qu'il serait « assez facile » ou « très facile » de s'en procurer), suivies des cigarettes de tabac (48 %), du cannabis (45 %) et des opioïdes qui ne leur ont pas été prescrits (27 %).
- La perception de la facilité d'accès aux vapeuses et aux opioïdes sur ordonnance a augmenté considérablement depuis le sondage de 2021. Bien que la perception de la facilité d'accès à l'alcool ait augmenté ces dernières années, actuellement elle est semblable à ce qu'elle était il y a 20 ans. La perception de la facilité d'accès au cannabis est stable depuis quelques années, mais est actuellement inférieure aux estimations d'il y a 20 ans. Enfin, la perception de la facilité d'accès aux cigarettes de tabac a diminué au cours des deux dernières décennies.



Méthodologie

Réalisé par le Centre de toxicomanie et de santé mentale, le Sondage sur la consommation de drogues et la santé des élèves de l'Ontario (SCDSEO) est un sondage sur la santé réalisé à la grandeur de l'Ontario auprès d'élèves de 7^e et de 8^e année, ainsi qu'auprès d'élèves de la 9^e à la 12^e année. Ce sondage transversal est réalisé tous les deux ans depuis sa création en 1977.

Le sondage du cycle de 2023, qui a fait appel à un plan d'échantillonnage en grappes stratifié (région par école) à deux degrés (école et classe), a été rempli par 10 145 élèves de la 7^e à la 12^e année répartis dans 848 classes, dans 235 écoles faisant partie de 46 conseils scolaires publics et catholiques anglophones et francophones. Étaient exclues de l'échantillonnage les écoles se trouvant dans les réserves des Premières Nations, les bases militaires, les hôpitaux et les autres établissements, ainsi que les écoles privées. Ont également été exclues les classes pour l'enfance en difficulté et les classes d'anglais langue seconde.

Des procédures actives ont été mises en œuvre pour obtenir le consentement des parents. Des membres du personnel de l'Institut de recherche sociale de l'Université York ont remis les questionnaires aux groupes d'élèves, qui les ont remplis à l'aide d'un crayon ou de façon électronique. Cette façon de faire favorise l'anonymat. Les questionnaires ont été remplis en classe entre novembre 2022 et juin 2023 pendant les heures normales de cours. Les données de l'échantillon de 10 145 élèves ont été pondérées et sont représentatives d'un peu moins d'un million d'élèves de la 7^e à la 12^e année inscrits dans les écoles publiques de l'Ontario.

Les rapports, les infographies et la FAQ du SCDSEO figurent sur la page

www.camh.ca/osduhs